PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

REPUBLIQUE DU CONGO
Unité*Travail*Progrès

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR DENIS SASSOU-N'GUESSO, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CONGO, A L'OUVERTURE DE LA QUATRIEME REUNION DU GROUPE INTERNATIONAL DE CONTACT SUR LA REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Brazzaville, le 21 Mars 2014

- **Monsieur le Premier Ministre de la République Centrafricaine,**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres,**
- **Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,**
- **Monsieur le Commissaire à la Paix et à la Sécurité de l'Union Africaine,**
- **Monsieur le Secrétaire Général de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale,**
- **Mesdames et Messieurs les Chefs de délégations,**
- **Mesdames et Messieurs,**

La solidarité qui nous unit au peuple centrafricain est indéniable. Elle est constante. Elle est de plus en plus agissante. Je m'en félicite et me réjouis que vous vous retrouviez aujourd'hui, à travers le Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine, pour la réaffirmer.

Je salue la forte mobilisation de la communauté internationale depuis notre dernière rencontre, à Bangui, en novembre 2013, autour de ce drame qui avait, au début, les allures orphelines d'une cause oubliée. Depuis, des réunions, comme celles de Bruxelles et d'Addis-Abeba, sur la mobilisation des ressources en faveur de la République Centrafricaine et des initiatives tant bilatérales que multilatérales, ont apporté le soutien précieux et nécessaire longtemps espéré pour soulager les souffrances d'un peuple au bord de l'abîme.

Je remercie tous les partenaires qui ont entendu notre appel, et qui ont, par leur élan de générosité, démontré que la solidarité internationale n'est pas un vain mot, que le peuple centrafricain n'est pas seul, que l'Afrique ne supporte pas seule le fardeau d'une situation qui peut engendrer des conséquences désastreuses pour la paix et la sécurité internationale.

Depuis la réunion de Bangui, des évolutions majeures sont intervenues en République Centrafricaine : certaines, catastrophiques, d'autres, porteuses de décrispation et d'espoir.

Au nombre des évolutions négatives, il y a eu la brusque flambée de violences du 5 décembre 2013 qui a donné lieu à des affrontements interconfessionnels sans précédent.

C'est dans ce climat de tension forte, qui a aggravé la situation humanitaire, avec le départ de la République Centrafricaine de nombreux ressortissants étrangers et même centrafricains, que la force internationale sous conduite africaine, la MISCA, a été déployée, le 19 décembre.

Et c'est dans ce même climat, devenu délétère sur le plan politique, que le Sommet Extraordinaire de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale tenu à N'Djaména les 9 et 10 janvier 2014 a abouti à la mise en place d'un nouvel exécutif en République Centrafricaine.

L'élection par le Conseil National de Transition de Madame **Catherine SAMBA-PANDZA,** nouveau Chef d'Etat de la Transition et la nomination d'un nouveau Premier Ministre ont constitué des signaux positifs destinés à relancer le processus de la transition.

C'est ici le lieu de redire qu'il appartient d'abord aux Centrafricains de construire leur pays, de le sauver du danger, les apports extérieurs ne pouvant se substituer à l'appropriation par le peuple centrafricain de son destin. Face au naufrage collectif d'une Nation, nul ne peut s'exonérer de la moindre responsabilité. D'où la nécessité et l'urgence, comme le recommande la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale, d'une véritable réconciliation nationale qui doit servir de catalyseur à la mise en œuvre effective et consensuelle de la Feuille de Route de la Transition.

Mesdames et Messieurs,

Depuis le 19 décembre 2013, prenant le relais de la force sous régionale, dans des conditions de célérité exceptionnelles, la MISCA accomplit sur le terrain, avec l'appui de la force française SANGARIS, un formidable travail pour ramener la paix, la sécurité et la stabilité.

C'est le lieu de nous féliciter de l'excellent partenariat instauré à l'occasion de cette crise entre la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale et la commission de l'Union Africaine qui a su faire preuve de leadership et de réactivité.

Dès le début, l'approche de la Commission de l'Union Africaine et de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale est que, en attendant le déploiement éventuel d'une force des Nations Unies suivant un calendrier respectueux des procédures onusiennes, l'urgence doit être à l'appui à la MISCA, en termes de moyens financiers, matériels, logistiques.

Les débats en cours au sein du Conseil de Sécurité depuis le début du mois, dans le cadre de l'examen du Rapport du Secrétaire Général produit conformément à la Résolution 2127 du Conseil de Sécurité, traduisent bien la nécessité de stabiliser la situation en RCA avant le déploiement de troupes internationales.

Mesdames et Messieurs,

En raison des défis multiformes qui nous attendent, notre partenariat en République Centrafricaine est appelé à se renforcer.

Des engagements ont été pris qui doivent être tenus, compte tenu de l'urgence, si nous voulons respecter le calendrier de la mise en œuvre de la Feuille de route de la Transition.

Pour leur part, les Etats membres de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale ont annoncé, à l'occasion de la réunion d'Addis-Abeba du 1er février 2014, une contribution de 100 millions de dollars destinée à la MISCA et au fonctionnement de l'Etat centrafricain.

C'est dans ce cadre que le Gouvernement congolais à débloqué, le mois dernier, une enveloppe qui a permis le paiement d'un mois de salaire dû aux fonctionnaires centrafricains. Mais nous sommes encore loin du compte ! Il faut vite permettre à l'Etat centrafricain de retrouver les ressorts essentiels nécessaires à son fonctionnement, ne serait-ce que pour créer les conditions d'organisation des élections libres et crédibles à la fin de la Transition.

Je n'ai pas de doute sur l'engagement de chacun de vous, l'engagement de l'ensemble des partenaires de la République Centrafricaine à faire le geste tant espéré, le geste salvateur pour aider un peuple guetté par le naufrage à retrouver le chemin de la normalité et de la dignité.

C'est maintenant que nous devons agir, sans atermoiements.

Je déclare ouverts les travaux de la 4ème réunion du Groupe International de Contact sur la République Centrafricaine.

Je vous remercie.